

Le train d'Abidjan à Ouagadougou, 1898 - 1958

Exposition Images & Mémoires à l'Université Alassane Ouattara à Bouaké (Côte d'Ivoire)

*par Brahim Ouattara **

Du 24 au 26 novembre 2022, nous avons présenté une exposition de photos qui retracent les 50 ans d'histoire de l'avènement du chemin de fer en Côte d'Ivoire et en Haute-Volta (Burkina Faso).

Avec le concours des autorités de l'Université Alassane Ouattara (UAO), du Laboratoire de Recherches des Sciences Historiques (LARSHI) dirigé par le Professeur Tanoh Raphael Békoïn, de l'Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africains (IHAAA), de l'Association des retraités du chemin de fer de Bouaké, de la Compagnie de transport AVS ; en coopération par ailleurs avec l'Association culturelle de France, Images & Mémoires, représentée par la Professeure Evelyne Lodugnon Kalou (Correspondante d'I&M en Côte d'Ivoire) et monsieur Stéphane Richemond (Président), une exposition d'images a vu le jour au campus 2 de l'UAO, plus exactement à la salle *American corner*.

À la veille de cet évènement culturel, très tôt le matin, avec le soutien du personnel technique de l'UAO, nous avons procédé au montage et à l'installation des panneaux. Constitué de 200 images, l'ensemble de ce patrimoine iconographique sur le train était regroupé en 52 panneaux savamment montés par monsieur Jean-Jacques Fadeuilhe, d'I&M.


À la suite d'Abidjan et de Yamoussoukro, ce fut le tour de Bouaké, la capitale du centre, d'abriter l'exposition sur le train.

La journée du jeudi 24 novembre a été marquée par le cérémonial d'ouverture, ponctuée de discours dont celui du Professeur Sangaré Souleymane, chef du département d'Histoire, du Professeur Tanoh Raphaël Békoïn (LARSHI), et de la Professeure Evelyne Lodugnon Kalou (I&M).

LE TRAIN


d'Abidjan à Ouagadougou (1898-1958)

Exposition du 24 au 26 novembre 2022, de 9h00 à 16h00
à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké



Conception : Jean-Jacques Fadeuilhe
Commissariat : Dr Brahim Ouattara

Avec le soutien de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké, du Laboratoire des Sciences Historiques du Département d'histoire de l'Université d'Abidjan, de l'Institut d'histoire d'art et d'archéologie africains de l'Université de Bouaké, de la compagnie de transport AVS de la SITAIRAIL, et de l'association des retraités du chemin de fer





Les mots de bienvenue de Prof. Evelyne Lodugnon Kalou et du Directeur de LARSHI

* Enseignant chercheur au département d'Histoire/ Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo.
corvers92@gmail.com

L'étape de vernissage a enregistré la présence d'une forte délégation de l'Association des retraités du chemin de fer avec à leur tête monsieur Traoré Ardjouman ; des enseignants chercheurs ; des chercheurs ; des doctorants ; des étudiants de licence 1 chargés de produire un rapport au terme de l'exposition. Toute cette mobilisation a été rendue possible grâce au Professeur Tanoh Raphaël Békoin.

La visite des panneaux était guidée et commentée par Docteur Brahim Ouattara, historien, enseignant chercheur à l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo, par ailleurs commissaire général de l'exposition.



Le commentaire du guide

À propos du chemin de fer, il est bon de savoir qu'en prélude de l'arrivée du train à Bouaké, en 1910, le Gouverneur général, Gabriel Angoulvant décide de l'emplacement du point de départ de la création de la ville coloniale de Bouaké, du nord près du poste militaire créée en 1898, vers le sud, non loin de la zone qui servira plus tard de gare ferroviaire. Dès lors, monsieur Colomb, un capitaine du Génie militaire, appelé affectueusement *Colomou* par les populations autochtones, eut la lourde charge d'ouvrir les rues, de construire les caniveaux, le château d'eau, l'infirmerie et de nombreux dépôts. Bref, à l'image d'Abidjan, à Bouaké, l'urbanisme colonial débuta autour de la gare ferroviaire¹. Le chemin de fer favorise alors l'implantation des maisons de commerce² à Bouaké, devenue de 1912 à 1919 le terminus du chemin de fer, c'est-à-dire le point de diffusion de divers produits manufacturés vers le nord. C'est donc à juste titre que le capitaine Thomasset³ milita pour la création d'un réseau routier autour du chemin de fer.

Toutefois, à côté de ces atouts économiques, le chemin de fer consacre la partition de la ville coloniale de Bouaké en deux agglomérations diamétralement opposées mais complémentaires : la ville européenne au sud du chemin de fer et la ville africaine au nord.

À la suite de Dr. Ouattara, messieurs Traoré Ardjouman et Adingrah, respectivement ancien chef de la gare ferroviaire de Bouaké et conducteur de train à la retraite, ont pris la parole l'un après l'autre, pour donner leur avis sur cette exposition.

En marge de l'exposition, une table ronde a été organisée le vendredi 25 novembre 2022. Celle-ci avait pour avantage d'aborder la question de la source iconographique comme moyen d'écriture de l'histoire.

Après l'étape de Bouaké, nous envisageons d'étendre l'exposition dans les autres villes traversées par le chemin de fer, notamment Katiola, Tafiré, Ferkéssédougou et Ouangolodougou.

¹ Voir panneau N°19 : le chemin de fer à Abidjan vers 1906.

² Au nombre de ces premières maisons de commerce, l'on peut citer l'agence de la Compagnie française de Kong, les Établissements Périnaud, des maisons de commerce de Cochez & Gobinet, F.A.O., S.C.O.A, la King et la Woodin. Avec le convoyage massif des produits manufacturés par le chemin de fer à Bouaké, ces maisons de commerce ont largement contribué à l'accélération de l'activité commerciale à Bouaké et dans les localités environnantes.

³ Le Directeur du Chemin de Fer.



Intervention de monsieur Traoré Ardjouman, président des retraités du chemin de fer



Table ronde organisée en marge de l'exposition

L'exposition et son catalogue

Il s'agit de la cinquième édition de l'exposition ***Le Train d'Abidjan à Ouagadougou, 1898 - 1958***, réalisée et montée par Jean-Jacques Fadeuilhe pour Images & Mémoires. Elle a déjà été présentée en France, puis à l'Institut Français de Bobo-Dioulasso (2015), à l'Institut d'Histoire, d'Art et d'Archéologie Africains à Abidjan (2018), et à la Fondation Félix Houphouët-Boigny de Yamoussoukro (2019).

À cette occasion le *Catalogue* a été augmenté par Jean-Jacques Fadeuilhe, et comporte désormais 64 pages.

Jean-Jacques FADEUILHE : *Le train d'Abidjan à Ouagadougou 1898 – 1958* (Images & Mémoires, 2015-2022, 64 pages, illustré ; 20 €, 15 € pour les adhérents)

